



# Mobilité souhaitée VS mobilité bloquée : le regard des salariés

Janvier 2023

**365**  
TALENTS

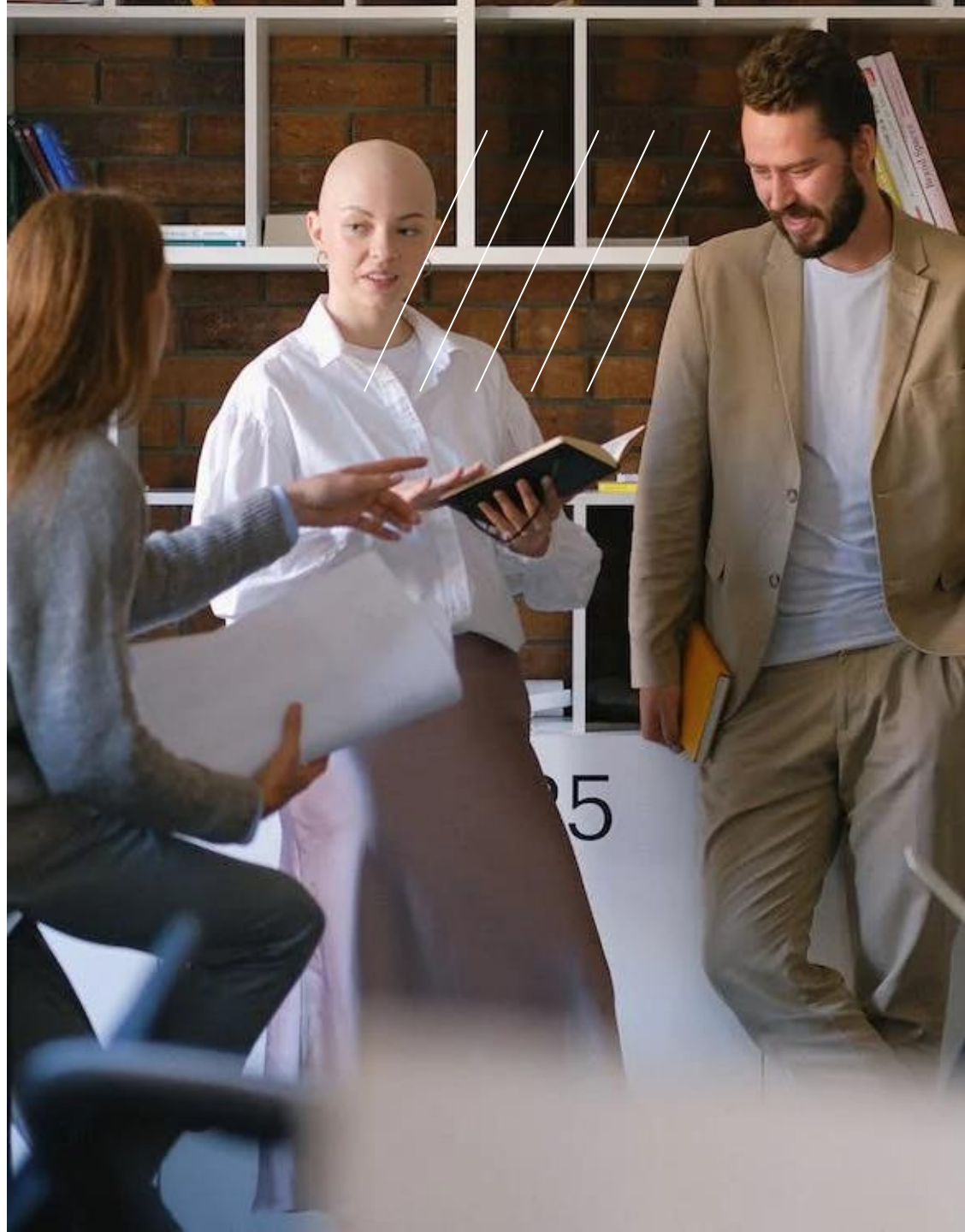
N°119571

Contacts ifop :

Romain BENDAVID / Enora LANOË-DANEL  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

[prenom.nom@ifop.com](mailto:prenom.nom@ifop.com)



# SOMMAIRE



## 1. Méthodologie

## 2. Les grands enseignements

## 3. Les résultats de l'étude

### – Les souhaits de mobilité

- L'envie de démissionner ces derniers mois
- L'envie de changer de métier ces douze derniers mois

### – La perception d'une mobilité bloquée

- L'expérience professionnelle la plus longue chez le même employeur
- L'impact de la réforme de l'assurance chômage sur le fait de rester chez son employeur
- La facilité à changer de métier aujourd'hui

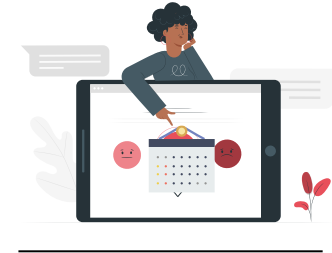


# 01 | Méthodologie



# Méthodologie

Étude réalisée par l'Ifop pour 365 Talents



## ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 000** salariés du privé et du public, représentatif de la population de salariés français.

## MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, secteur d'activité) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

## MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 24 janvier 2022.



# 02 | Les grands enseignements

# LES CHIFFRES CLES

## DES FRANÇAIS QUI VEULENT DU CHANGEMENT...



**52%** des salariés souhaitent démissionner ou changer de métier

## ...MAIS QUI N'OSENT PAS



**71%** estiment que changer de métier est difficile, que ce soit chez le même employeur ou chez un autre

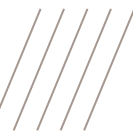




# La mobilité professionnelle séduit plus de la moitié des salariés français mais ce désir est freiné par plusieurs types de difficultés

- **L'envie de changement dans la sphère professionnelle traverse le salariat français. Elle concerne 52% d'entre eux**, à un moment où le rapport au travail est en pleine mutation : 21% des travailleurs estiment aujourd'hui que le travail est « Très important » dans leur vie, contre 60% en 1990<sup>1</sup>. Ce souhait d'élargir « le champ des possibles » réside autant dans le fait de songer à la démission de son poste actuel (43%) que par un changement, plus radical, de métier (44%).
- Ce **désir global est prépondérant parmi les plus jeunes** (60% des moins de 35 ans). Si les plus jeunes sont traditionnellement plus mobiles (moins de contrainte familiales, propension plus grande à prendre des risques), il existe également un effet générationnel. Cette tranche d'âge a en effet rapidement intégré le caractère potentiellement hybride de leur parcours professionnel caractérisé par des alternances entre différents métiers voire différents statuts (salariat, freelance...). **La reconversion professionnelle séduit également les salariés des catégories inférieures** (48% contre 36% des catégories supérieures) et les salariés travaillant dans les secteurs de l'Agriculture et de l'Industrie (58% contre 44% en moyenne).
- **Pourtant, qu'il s'agisse d'un changement d'entreprise ou d'une reconversion professionnelle, ces envies de changement se concrétisent peu.** 7% des salariés ont effectivement démissionné et 9% ont changé de métier. **La marginalité du passage à l'acte peut notamment s'expliquer par une culture française d'attachement au salariat plus prégnante que celle de la prise de risque.** Ce type de comportement est probablement renforcé par la période actuelle d'incertitudes sur la conjoncture économique et les tensions sur le pouvoir d'achat.
- La fidélité dans le temps à une entreprise demeure ainsi la norme avec une expérience la plus longue chez le même employeur qui atteint 13,3 ans en moyenne. Cet étiage peut même dépasser 20 ans pour 20% des salariés dont 46% des plus de 50 ans. Cela signifie pour ces derniers qu'au moins la moitié de leur carrière (si l'on tient compte du fait qu'elle s'étale sur 40 ans environ) s'est déroulée dans la même entreprise. Au-delà de l'âge, peu de différences de durée moyenne apparaissent selon les secteurs d'activité ou le statut public ou privé. On observe en revanche une durée moyenne qui s'accroît selon la taille de l'entreprise, de 10,2 ans dans les TPE à 16,6 ans dans les entreprises de plus de 1000 salariés.





# La mobilité professionnelle séduit plus de la moitié des salariés français mais ce désir est freiné par plusieurs types de difficultés

- Dans ce prolongement, près des trois quarts des personnes interrogées estiment qu'il est difficile de changer de métier que ce soit auprès d'un nouvel employeur ou de son employeur actuel (71%), et 40% ont le sentiment que les deux cas de figure posent des difficultés. Ces scores interpellent d'autant plus que la période actuelle est marquée par des difficultés de recrutement dans de nombreux secteurs et par une difficulté à conserver les talents : beaucoup ont envie de changement mais ne franchissent pas le pas.
- Dans le détail, 52% des répondants estiment qu'il est difficile de changer de métier pour aller chez un autre employeur, et ils sont encore plus nombreux (60%) à estimer qu'il est difficile de changer de métier au sein de son employeur. Ce dernier point souligne la difficulté française à concevoir qu'un salarié puisse évoluer et se reconvertir au sein de son entreprise. Il met en exergue un des talons d'Achille de la culture managériale française, caractérisé par le sentiment que les perspectives d'évolutions chez son employeur restent limitées, une idée moins présente chez les salariés britanniques et allemands. Or la possibilité de se projeter chez son employeur constitue pourtant une garantie indéniable de rétention des salariés.
- Les plus jeunes appréhendent toutefois moins la reconversion professionnelle que leurs homologues plus âgés (64% contre 74% perçoivent au moins une difficulté). Les hommes émettent également moins de réserves, 68% craignent de rencontrer des difficultés dans le cadre d'une reconversion professionnelle contre 75% des femmes.
- Cette difficulté à repenser son parcours professionnel paraît notamment renforcée par les évolutions récentes de l'indemnisation du chômage : la baisse de la durée maximum d'indemnisation conduit une part importante des salariés à la prudence : 48% sont incités à rester plus longtemps chez leur employeur.





# 03 | Résultats détaillés de l'étude

# ● A ●

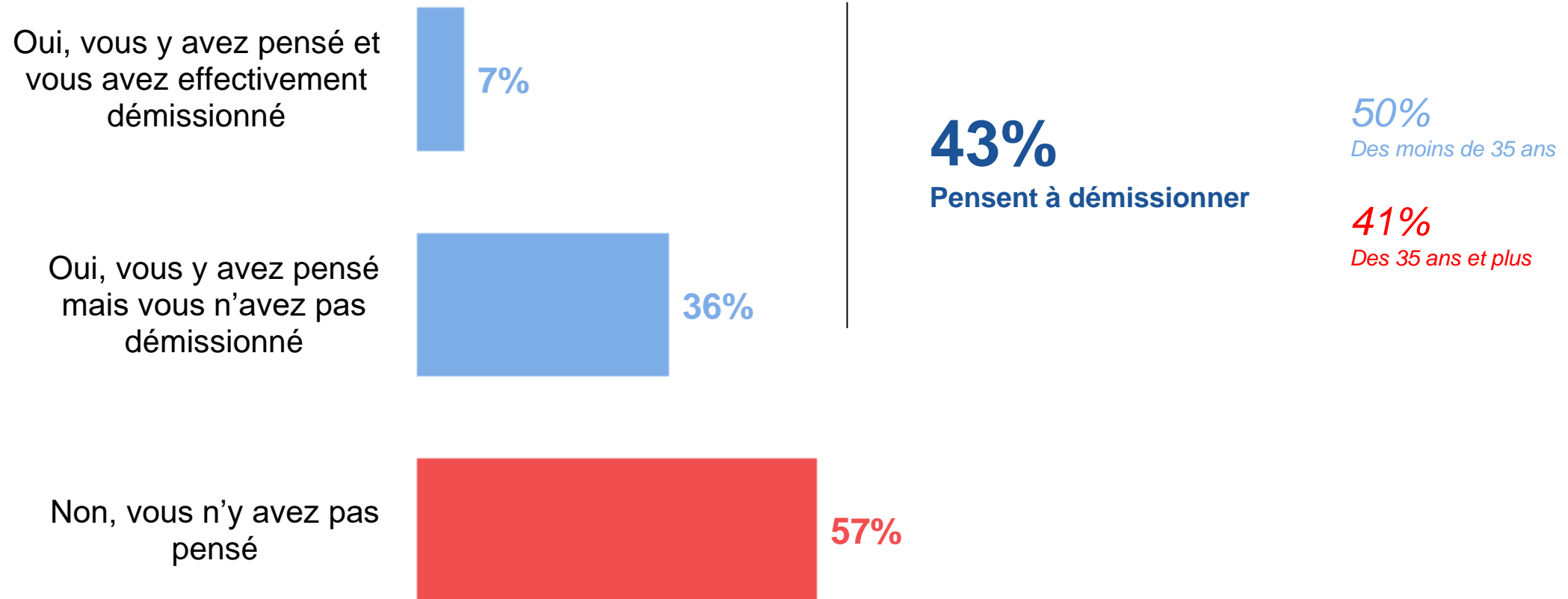
## Les souhaits de mobilité



# L'envie de démissionner ces derniers mois



QUESTION : Au cours de ces derniers mois, avez-vous pensé à démissionner de votre poste actuel ?

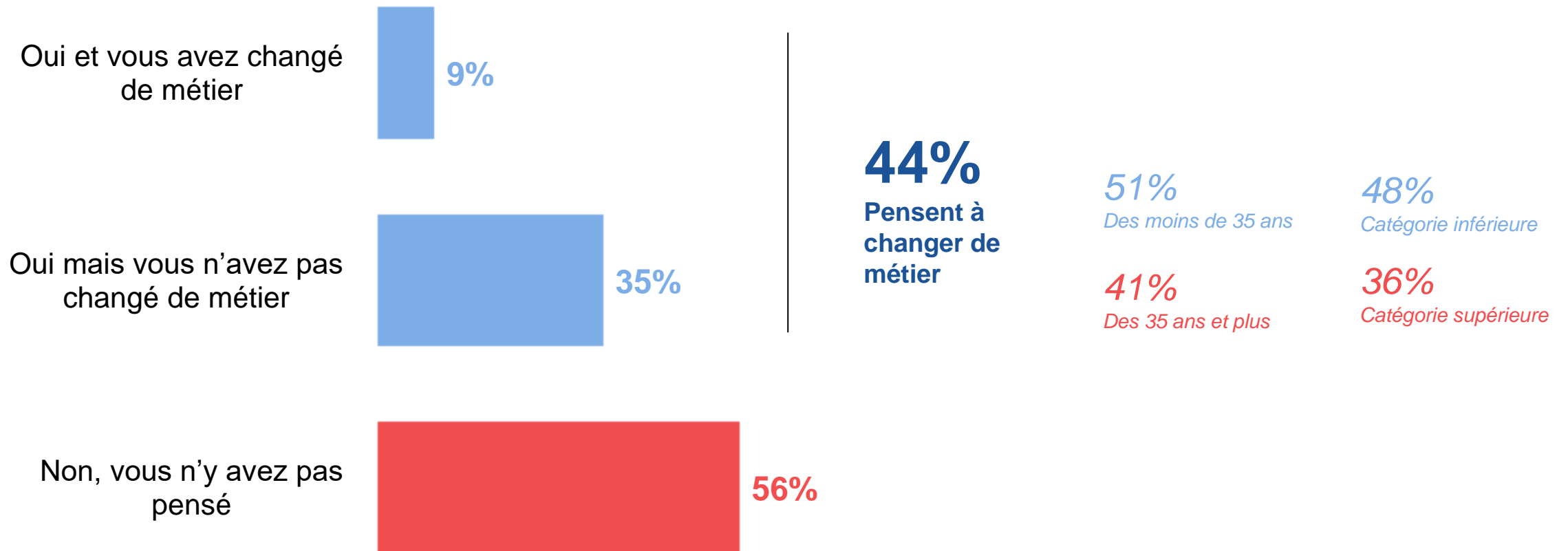




# L'envie de changer de métier ces douze derniers mois

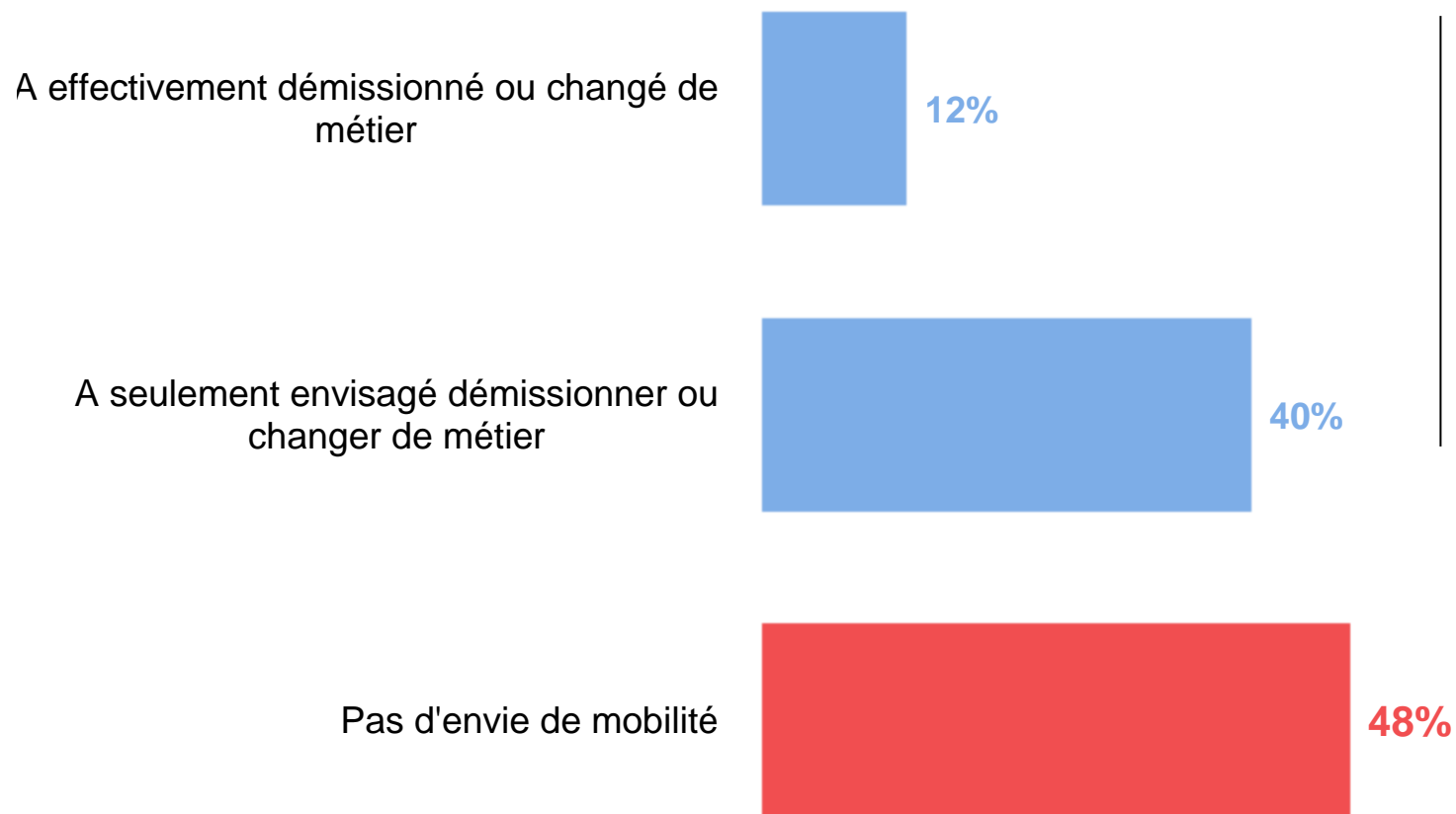


QUESTION : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous envisagé de changer de métier ?





# Récapitulatif - L'envie de changer de métier ou de démissionner



**52%**

**Souhaitent démissionner ou changer de métier**

**60%**

*Des moins de 35 ans*

**49%**

*Des 35 ans et plus*

# B

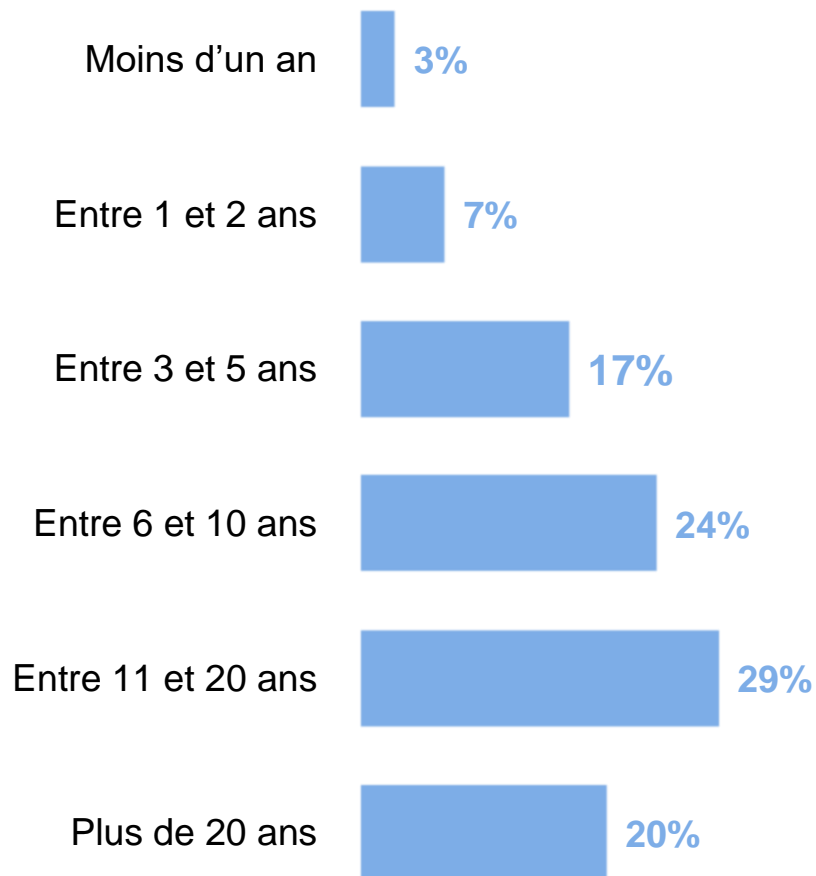
La perception d'une mobilité bloquée





# L'expérience professionnelle la plus longue chez le même employeur

QUESTION : Depuis le début de votre expérience professionnelle, combien de temps êtes-vous resté(e) le plus longtemps chez le même employeur ?



**27%**  
5 ans et moins



**13,3 ans**  
En moyenne



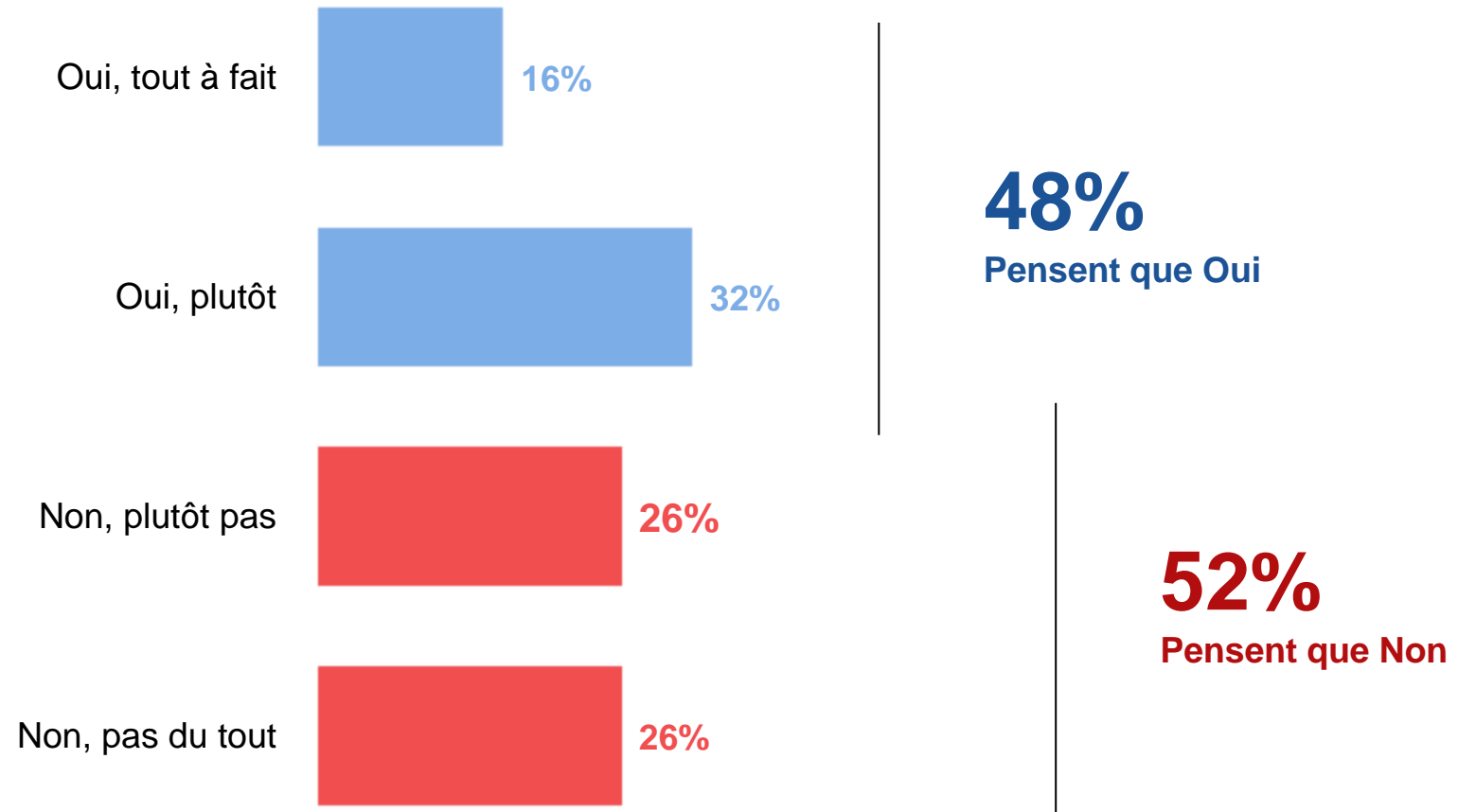
**73%**  
5 ans et moins



# L'impact de la réforme de l'assurance chômage sur le fait de rester chez son employeur

**QUESTION :** Le nouveau régime d'assurance chômage qui sera applicable le 1er février 2023, prévoit une baisse de 25% de la durée maximum d'indemnisation lorsque le taux de chômage est en-dessous de 9% ou qu'il ne varie pas de +0,8 point en un trimestre.

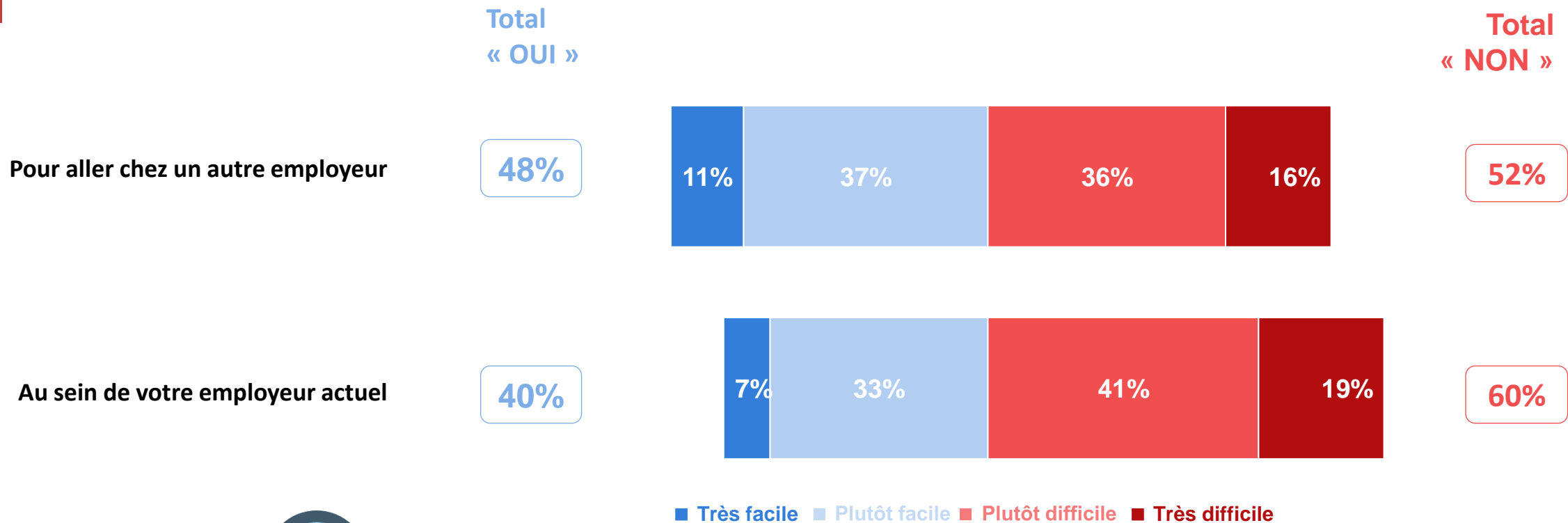
**Ce nouveau régime d'assurance chômage est-il susceptible de vous inciter à rester plus longtemps chez votre employeur actuel ?**



# La facilité à changer de métier aujourd'hui



QUESTION : Diriez-vous qu'il est aujourd'hui facile ou difficile de changer de métier ?



**40%**

Estiment que les deux situations sont difficiles

28%

Des moins de 35 ans

45%

Des 35 ans et plus

**71%**

Estiment que l'une des deux est difficile